

Santé/12e Journées médicales internationales

Ruée sur le Centre hospitalier de Franceville

Styve Claudel ONDO MINKO
Franceville/Gabon

Après Lambaréné et Fougamou, l'initiative parrainée par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a été délocalisée, cette année, dans le chef-lieu de la province du Haut-Ogooué, afin d'offrir des soins appropriés aux nombreux patients dans le besoin.

EXPERTS gabonais et français enrôlés dans le cadre de la 12e édition des Journées médicales internationales de soins gratuits en ophtalmologie et stomatologie, séjournent dans le chef-lieu de la province du Haut-Ogooué depuis samedi dernier. Objectifs affichés de cette mission médicale : consulter, du 28 avril au 4 mai 2019, 4 000 personnes, opérer une centaine de cataractes et distribuer près de 5 000 paires de lunettes correctives. En plus d'examiner et d'offrir des soins de stomatologie à plus de 1 000 patients. Le lieu servant de cadre à l'événement est le Centre hospitalier régional Amissa Bongo (CHRAB) dont les locaux ont été pris d'assaut, dimanche à la première heure, par des patients en provenance des quatre coins de la province du Haut-Ogooué. Afin de faire face à cette affluence, le staff technique



Un enfant en soins de stomatologie.



Un instantané de la consultation au pool ophtalmologie.



Deux patients atteints de cataracte au bloc opératoire.



Le sénateur Robert Ndong et le Dr Christian Agaya, satisfaits du déroulement de la mission médicale.

a aménagé deux bureaux pour les consultations. Un pour les adultes et l'autre pour les enfants de 0 à 8 ans. Mais aussi un bloc opératoire équipé. L'organisateur de ces Journées médicales internationales, le sénateur Robert Ndong, a tenu à remercier le président de la République, Ali Bongo Ondimba, sans qui cette

initiative serait morte depuis belle lurette. « Après Lambaréné dans le Moyen-Ogooué, et Fougamou dans la Ngounié, le chef de l'État œuvre actuellement pour que cette mission touche d'autres localités du pays, où les populations manquent cruellement de soins appropriés en ophtalmologie et en stomatologie », argue-t-il. En fait, le but de

ce projet soutenu par le numéro un gabonais est de voir nos compatriotes accéder aux mêmes droits en termes de soins de qua-

lité. Et Robert Ndong de préciser : « L'hôpital Amissa dispose d'un plateau technique très appréciable, au point que les

spécialistes bénéficient de tout ce qu'il faut pour atteindre les résultats escomptés ». Non sans regretter le fait que la mission ne puisse pas excéder la durée d'une semaine prévue, au regard de l'engouement manifesté par la population. D'après Dr Christian Agaya, à la tête de l'équipe d'ophtalmologues, l'une des principales tâches consiste à détecter les cas de cécité curable et de les opérer. « S'agissant des autres problèmes de vue assez sérieux, nous enregistrons plusieurs cas de tension oculaire et de glaucome à des stades où il est difficile d'intervenir », confie le médecin. Tout en insistant sur la nécessité des contrôles réguliers, surtout au sein des familles dans lesquelles on dénombre déjà des ascendants aveugles. Du côté du pool en charge des tout-petits, des cas d'enfants ayant besoin de chirurgie et de lunetterie en urgence ont été détectés. « Parmi les cas graves enregistrés, il y a un glaucome congénital, qu'il fallait inéluctablement opérer, pour éviter la cécité », confie Dr Jean, l'un des spécialistes français de cette mission médicale.

Atelier d'évaluation interne du Règlement sanitaire international (RSI) à l'École de santé militaire

Les experts nationaux en conclave

EL
Libreville/Gabon.

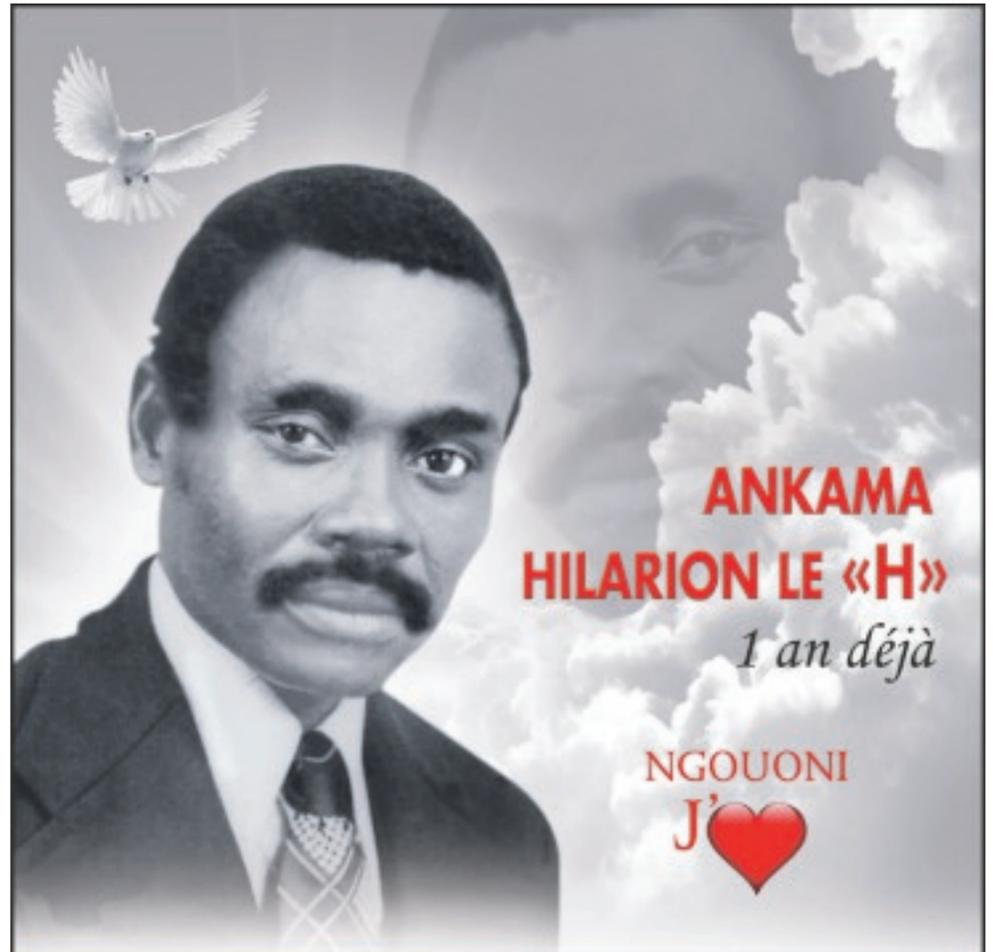
LE ministère de la Santé, de la Protection sociale et de la Solidarité nationale organise depuis lundi, avec l'appui de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), un atelier sur l'évaluation interne du Règlement sanitaire international (RSI) auquel plusieurs pays dont le Gabon adhèrent depuis 2005. Jusqu'au samedi 4 mai, les experts nationaux multisectoriels, réunis en conclave à l'École d'application de la Santé militaire, située au quartier PK 9, passent ainsi au peigne fin les différents aspects liés à la question. A l'ouverture de l'atelier, le directeur général de la Santé, Dr Antchouey Ambourhouet, s'est félicité de l'organisation de ces retrouvailles qui sont, selon



Les participants immortalisent le rendez-vous après le lancement des travaux.

elle, l'occasion pour les responsables et les experts nationaux d'échanger sur des connaissances, afin d'élaborer ensemble un plan d'action pour faire face à des éventuelles catastrophes. Elle a également rappelé que le Gabon, dont les autorités ont toujours accordé un grand intérêt à la protection des populations, a souscrit au RSI en 2005. De ce fait, a-t-elle relevé, il revient aux uns et aux autres de tout mettre

en œuvre pour la réussite de ce rendez-vous dont les résolutions seront présentées aux experts internationaux prochainement. Dr Armel Boubindji, administrateur OMS en charge des urgences sanitaires et point focal au Gabon, a abondé dans le même sens. Il a rassuré le gouvernement gabonais quant à l'accompagnement de l'organisation mondiale en ce concerne la mise en œuvre de ce projet important.



01 Mai 2018 - 01 Mai 2019

A toi Papa
Dans ton éloquence, tu as su rassembler ta famille et village ;
Avec Sagesse, tu as ramené la sérénité dans les coeurs des tiens ;
La grandeur de ton esprit a effacé les amertumes de tous ;
La richesse de ton coeur nous enveloppe éternellement dans ton amour.

Ton épouse, tes enfants et petits enfants